

Le système français de retraites à bout de souffle

Le système français de retraites est à bout de souffle. Les polémiques qui surviennent sur l'ampleur des dégâts causés par la hausse de la CSG devraient être nourries par les prochains versements en début de mois de février. Elles illustrent la difficulté de réformer un système insoutenable, et incompris par ses bénéficiaires. Les travaux du Conseil d'Orientation des Retraites de ce mercredi sur la mise en place d'un système par points s'ouvrent donc sous de sombres auspices.

Graphique OCDE: Espérance de vie à 65 ans, Femmes, Années, Annuelle, 1970 ? 2015

Comme le montrent les chiffres de l'OCDE ci-dessus, l'espérance de vie à 65 ans n'a cessé d'augmenter depuis 1970. Cette année-là, un retraité français pouvait espérer vivre près de 17 ans (soit un peu moins qu'aux États-Unis et au Canada). En près de cinquante ans, l'espérance de vie à 65 ans en France a gagné pratiquement 7 ans, plaçant la France derrière le Japon, mais très loin devant les États-Unis.

On mesure immédiatement l'impact de ce progrès pour le système de retraites: avec une dépense mensuelle moyenne de près de 1.400 euros, le retraité français perçoit une rente majorée de près de 120.000 euros par rapport à 1970. Compte non tenu de la baisse démographique, cette évolution constitue donc un défi majeur pour le financement des retraites.

L'évolution du système français de retraites n'a pas été expliquée aux Français

Combien de retraités sont conscients de l'impact financier produit par l'augmentation de l'espérance de vie à 65 ans, obtenue souvent au prix d'une médicalisation forte et coûteuse? Beaucoup de Français sont convaincus que les cotisations qu'ils ont versées durant leur carrière professionnelle ont servi à financer leur retraite d'aujourd'hui.

L'opacité du système de sécurité sociale contribue largement à brouiller les pistes et à nourrir l'illusion que les cotisations d'antan financent la rente d'aujourd'hui. Bien évidemment, cette amnésie est commode, si l'on se souvient que, pour le seul régime général, les cotisations ont doublé depuis 1970.

Ce rappel n'inclut pas la création de la CSG, de la CRDS, la fiscalisation du FSV. Toutes ces contributions nouvelles, en hausse constante ces dernières années, renchérissent fortement le coût des retraites actuelles. Hors, ceux qui bénéficient de ces retraites coûteuses ont moins cotisé à leur époque

D'où l'idée fautive selon laquelle la hausse de la CSG contrarierait la solidarité intergénérationnelle. En réalité, elle compense une redistribution inégalitaire des richesses aujourd'hui. Mais la légende est tenace, et suscite d'importantes haines dans la population des retraités.

Macron parviendra-t-il à réformer un système à bout de souffle?

Face au krach annoncé d'un système épuisé par sa rigidité et ses règles de calcul trop favorables, Emmanuel Macron tente une immense tenaille pour transformer le dispositif français en système par

points ou notionnel. L'enjeu est majeur et compliqué, car on voit mal comment passer e manière fluide d'un système à l'autre. Il faut en effet expliquer aux actifs qui financent les retraites actuelles qu'ils ne bénéficieront pas du même dispositif

Imaginer la transition d'un système à l'autre est précisément l'objet des cogitations du Conseil d'Orientation des Retraites de mercredi. Plusieurs scénarios doivent être examinés pour savoir comment passer de notre toxique retraite par répartition à rente connue à un système notionnel tel que l'a promis Emmanuel Macron durant sa campagne.

Depuis un système de double affiliation jusqu'aux affiliations cadencées dans le temps, le COR doit trouver la solution qui rassurera et qui sera praticable. L'enjeu consiste en particulier à reconstituer les droits acquis dans l'ancien système, pour éviter des cotisations inutiles

Ce dossier technique et ingrat méritera d'être suivi de très près, dans la mesure où il augure d'une nouvelle structuration profonde de la solidarité en France. Rien n'exclut qu'il donne lieu à une véritable réforme

Article écrit par Eric Verhaeghe pour son blog